

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Fahrenheit Centigrade and temperature readings for Du 27 août 1907.

Anniversaire de la Fondation de l'Abelle.

NOTRE EDITION

1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance.

L'Abelle, fondée le 1er septembre 1827, entrera donc le 1er du mois prochain dans la quarante-vingt-unième année de son existence.

Nous retracerons à larges traits cette existence de l'Abelle si mouvementée et intimement liée à l'histoire de la Louisiane.

Cette édition offrira aux négociants, on en conviendra, une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leurs affaires.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de cette édition, dans leur intérêt comme dans le nôtre, à ne pas attendre jusqu'à la onzième heure pour nous livrer leurs commandes.

Activité dans l'isthme de Panama.

L'ère des discussions, des atermoiements, des changements de méthode et de personnel est passée en ce qui concerne l'achèvement du canal de Panama.

Le gouvernement des Etats-Unis est assez riche et son trésor est suffisamment garni pour que les fonds requis soient immédiatement disponibles.

En votant le crédit demandé pour l'année fiscale courante, le Congrès des Etats-Unis a, en effet, autorisé la commission du canal de Panama à le dépasser en cas d'imprévu.

L'utilité et l'avantage de cette précaution viennent d'être démontrés. Le colonel Goethal, président de la commission.

Nous publions, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité.

L'Abelle, fondée le 1er septembre 1827, entrera donc le 1er du mois prochain dans la quarante-vingt-unième année de son existence.

Nous retracerons à larges traits cette existence de l'Abelle si mouvementée et intimement liée à l'histoire de la Louisiane.

Cette édition offrira aux négociants, on en conviendra, une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leurs affaires.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de cette édition, dans leur intérêt comme dans le nôtre, à ne pas attendre jusqu'à la onzième heure pour nous livrer leurs commandes.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles littéraires, politiques et autres.

Choses militaires allemandes

Les "Dernières nouvelles" de Kiel affirment que le secrétaire d'Etat de la marine demandera au Reichstag l'autorisation de construire deux cuirassés de très fort tonnage.

"Die Flotte" la publication officielle de la ligne navale allemande, demande instamment que l'on construise avec plus de rapidité, car en 1909 la marine allemande n'aura pas encore un seul navire du type "Dreadnought".

Les manœuvres militaires se dérouleront aux environs de Münster et seront intéressantes à divers points de vue.

Le prince Wilhelm de Suede, duc de Soudermanland, a commencé sa dernière tournée ici aujourd'hui par un déjeuner offert par le maire Fitzgerald.

Le gouverneur Guild, le baron De Lagerantz, le ministre suédois aux Etats-Unis, G. A. Rosenblad, consul de Suede à Boston, et des hommes d'affaires marquants de cette ville y assistaient.

Après le déjeuner le prince s'est promené en automobile à Boston et à Cambridge et a visité l'Université Harvard et les points intéressants des deux villes.

Il est ensuite retourné au Somerset Club où un dîner a été donné en son honneur par James H. Kidder.

Dans l'après-midi une réception et un "lawn party" ont été offerts au prince à Napant, la résidence d'été du gouverneur Guild, et il est parti ensuite par train spécial pour Lynn où il sera l'hôte du gouverneur Higgins à un dîner au Hop Club.

La conférence de La Haye. La Haye, 27 août.—MM. Joseph H. Coate et James Brown membres de la délégation américaine à la Conférence de la Paix, ont déposé une nouvelle proposition au sujet de la répartition des juges de la Haute Cour internationale de Justice.

Les délégués des Etats-Unis demandent que toutes les républiques du continent américain soient autorisées à nommer quatre des juges qui composeront le Tribunal international, à condition que le nombre total des juges ne s'élève pas au-dessus de quinze.

La représentation de "The King and Queen of Gamblers" hier soir au Théâtre Dauphine a été l'occasion d'un nouveau succès pour la troupe Barry-Barke.

Quant à l'infirme subordonné ouvrier des basses œuvres pestiféré, lié au supérieur par on ne sait quels souvenirs d'héroïsme et de brutalité, il acceptait l'espoir de s'enrichir qu'était cette loge de la Louvette.

Il ne s'attendait certes pas à ce que la jeune comtesse repartît de si bonne heure. Le roulement de la voiture et les pas des chevaux s'assourdissaient dans un sable mou.

Solange distinguait ses mots: —Il ne fallait rien dire, tu entends?... Rien! Toutes les paroles des femmes, c'est de trop.

Gervais se disputait avec sa femme, dont il passait pour être farouchement jaloux.

Il ne s'attendait certes pas à ce que la jeune comtesse repartît de si bonne heure. Le roulement de la voiture et les pas des chevaux s'assourdissaient dans un sable mou.

Solange distinguait ses mots: —Il ne fallait rien dire, tu entends?... Rien! Toutes les paroles des femmes, c'est de trop.

WHITE CITY.

"La Péricole" remplit chaque soir le Casino de la White City. La joyeuse opérette d'Offenbach est d'ailleurs rendue avec autant de brio que de talent par les artistes de la troupe Olympia.

Le temps est maintenant au beau et la vogue de West End est plus grande que jamais. Le vaudeville exécuté par de brillants artistes, le concert de l'orchestre, les scènes animées du kinodrome forment un spectacle très attrayant.

WEST END.

Le temps est maintenant au beau et la vogue de West End est plus grande que jamais. Le vaudeville exécuté par de brillants artistes, le concert de l'orchestre, les scènes animées du kinodrome forment un spectacle très attrayant.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

La journée du prince suédois. Boston, Mass., 27 août.—Le prince Wilhelm de Suede, duc de Soudermanland, a commencé sa dernière tournée ici aujourd'hui par un déjeuner offert par le maire Fitzgerald.

Le gouverneur Guild, le baron De Lagerantz, le ministre suédois aux Etats-Unis, G. A. Rosenblad, consul de Suede à Boston, et des hommes d'affaires marquants de cette ville y assistaient.

Après le déjeuner le prince s'est promené en automobile à Boston et à Cambridge et a visité l'Université Harvard et les points intéressants des deux villes.

Il est ensuite retourné au Somerset Club où un dîner a été donné en son honneur par James H. Kidder.

La conférence de La Haye. La Haye, 27 août.—MM. Joseph H. Coate et James Brown membres de la délégation américaine à la Conférence de la Paix, ont déposé une nouvelle proposition au sujet de la répartition des juges de la Haute Cour internationale de Justice.

Les délégués des Etats-Unis demandent que toutes les républiques du continent américain soient autorisées à nommer quatre des juges qui composeront le Tribunal international, à condition que le nombre total des juges ne s'élève pas au-dessus de quinze.

La représentation de "The King and Queen of Gamblers" hier soir au Théâtre Dauphine a été l'occasion d'un nouveau succès pour la troupe Barry-Barke.

Quant à l'infirme subordonné ouvrier des basses œuvres pestiféré, lié au supérieur par on ne sait quels souvenirs d'héroïsme et de brutalité, il acceptait l'espoir de s'enrichir qu'était cette loge de la Louvette.

Il ne s'attendait certes pas à ce que la jeune comtesse repartît de si bonne heure. Le roulement de la voiture et les pas des chevaux s'assourdissaient dans un sable mou.

Solange distinguait ses mots: —Il ne fallait rien dire, tu entends?... Rien! Toutes les paroles des femmes, c'est de trop.

Gervais se disputait avec sa femme, dont il passait pour être farouchement jaloux.

Il ne s'attendait certes pas à ce que la jeune comtesse repartît de si bonne heure. Le roulement de la voiture et les pas des chevaux s'assourdissaient dans un sable mou.

Solange distinguait ses mots: —Il ne fallait rien dire, tu entends?... Rien! Toutes les paroles des femmes, c'est de trop.

Le calme au Maroc.

Paris, 27 août.—Le vice-amiral Philibert, commandant les forces navales françaises à Casablanca, a envoyé ce matin un télégramme au ministre de la marine annonçant que le calme continue à régner dans tous les ports de la côte marocaine et que depuis samedi il n'y a pas eu de nouvelle escarmouche devant Casablanca.

Le vice-amiral a joint une dépêche que les éclaireurs du corps expéditionnaire français qui font des reconnaissances aux environs de la ville ne rencontrent plus de résistance de la part des Marocains.

Un mariage.

Londres, 27 août.—Le mariage de Mlle Mary Mactier Lytton, fille de feu R. Stewart Lytton, de Baltimore, avec le Col. Arthur P. D. Harris, du Cinquième Régiment d'Infanterie Légère de l'Armée Indienne, a été célébré à l'église de Christ, à Mayfair, cet après-midi, au milieu d'une nombreuse assemblée de militaires anglais et d'Américains.

Le colonel et Mme Harris partiront en octobre pour l'Inde où le colonel va reprendre le commandement de son régiment.

Retour de la commission d'immigration.

Londres, 27 août.—Les membres de la commission d'immigration, dont le sénateur Dillingham, de Vermont, est le président, après avoir séjourné quelque temps à Londres, sont partis ce matin pour Liverpool d'où ils s'embarqueront le 29 août à destination de New York.

La politique en Irlande.

Longford, Irlande, 27 août.—M. James P. Farrell, représentant au Parlement le district de Longford et quarante autres membres du parti nationaliste irlandais ont été arrêtés ce matin et traduits en jugement devant une cour spéciale sous l'accusation d'avoir pris part à "une assemblée illégale pouvant entraîner la population à une émeute."

De plus quelques jours M. Farrell a tenu de nombreux meetings politiques dans son arrondissement, pendant lesquels des déclarations ont été faites entre les nationalistes et les membres de la société des Sinn Fein.

M. Farrell est propriétaire et directeur du "Longford Leader", un journal nationaliste qui a une vaste circulation dans divers comtés de l'île.

Incendie d'un entrepôt de tabac.

Madison, Ind., 27 août.—L'entrepôt de tabac de la maison Henry Crouck, à Prestonville, Ky., a été détruit par le feu, ce matin. Les pertes matérielles sont estimées à 150,000.

Léger accident d'automobile.

Hanovre, Prusse, 27 août.—Le prince impérial Guillaume se promenait en automobile, ce matin, dans les environs de Brunswick, lorsque sa voiture est entrée en collision avec une charrette de paysan. L'automobile a été légèrement endommagée, mais personne n'a été blessé.

Mort du comte de Dugmore.

Londres, 27 août.—Le comte de Dugmore, qui l'an dernier avait visité Mme Mary Baker G. Eddy, à Concord, N. H., est mort hier soir au manoir de Tryly, près de Canterbury.

Télégramme de congratulations.

St-Petersbourg, 27 août.—A l'occasion du premier anniversaire de la tentative faite pour dynamiter la résidence d'été de M. Stolypine, le Tsar a envoyé ce matin à son premier ministre le télégramme suivant: "J'offre une prière de remerciements à Dieu qui vous a sauvé la vie afin que vous puissiez mener à bien votre œuvre de réforme."

Mort de Nelson Morris.

Chicago, 27 août.—Nelson Morris, le riche "packer" de Chicago, est mort ce matin dans cette ville après quelques semaines de maladie. Le défunt était né à Blankfort, Allemagne, en 1849.

Collision entre un train et un tramway.

Lacrosse, Wis., 27 août.—Un train de marchandises est entré en collision, ce matin près de Lacrosse, avec un tramway plein de voyageurs. Soixante-six personnes ont été blessées, dont trois mortellement.

Mort de Nelson Morris.

Chicago, 27 août.—Nelson Morris, le riche "packer" de Chicago, est mort ce matin dans cette ville après quelques semaines de maladie. Le défunt était né à Blankfort, Allemagne, en 1849.

Revue des Deux Mondes.

Le Suppression des Académies en 1783, par M. Gaston Bousquet, de l'Académie française.

Le Mariage, les Premières Annonces en France, par Arvède Barine.

Le Droit Commun d'Association, par M. Eugene Baudouin et Henri Lambert.

Revue Etrangère.—Jugement de Shakespeare, par M. T. de Wyzewa.

Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Chames.

Bulletin Bibliographique.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur. MERCREDI 28 AOUT 1907.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur. MERCREDI 28 AOUT 1907.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: 15... Un an: \$6.00... 6 mois: \$3.00... 3 mois: \$1.50

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$15.00... Un an: \$27.00... 6 mois: \$13.50... 3 mois: \$6.75

EDITION HEBDOMADAIRE

Pariement le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00... Un an: \$12.00... 6 mois: \$6.00... 3 mois: \$3.00

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger

\$15.00... Un an: \$27.00... 6 mois: \$13.50... 3 mois: \$6.75

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans les autres éditions hebdomadaires, ne sera pas envoyée.

Les personnes qui veulent s'y abonner envoient leur mandat par

MANDAT-POSTAL ou par TRAITES SUR EXPRESS.

BULLETIN FLUVIAL

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

REVUE GÉNÉRALE 27 AOUT 1907.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

N. O. Commencé le 20 Août 1907

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Daniel Lesueur

PREMIÈRE PARTIE

LA MARTYRE BAILLONNÉE

III

LENDemain DE MEURTRIE

(Suite.)

Sur l'heure, sans qu'elle s'en rendait compte, elle leur en

imposa. Ils se retirèrent d'insister pour la garder auprès d'eux.

—On va faire atteler, pour que tu ne manques pas le rapide, ob serve ton père avant qu'elle eût réclamé la voiture.

Tandis que Solange redescendait le parc, au trot de l'attelage ankoyé de Joseph, elle éprouva, mêlée, le désir et l'appréhension, de revoir, en passant la loge, la figure de ce Gervais, pour elle, maintenant, un des êtres monstrueux, un des trois spectres, dont les silhouettes et les gestes détraquaient sa pensée.

Il était bien l'homme de ce cri si féroce, le complice tout indigne du comte d'Herquancy.

Jadis son ordonnance, durant la courte période militaire où le jeune officier, dans une lointaine mission, en Orient, déploya des qualités d'audace, d'entreprise, non dénuées d'une certaine part de cruauté sombre, sur laquelle, vu le succès on avait fait silence.

Certains bruits couraient sur les moyens peu humanitaires grâce auxquels avait abouti avec tant d'éclat la mission d'Herquancy.

pensant par une situation brillante de conseiller d'ambassade puis par le titre de ministre plénipotentiaire, on donnait ainsi une espèce de satisfaction à ceux qui lui reprochaient d'avoir transformé son épée en un outil de bourreau.

Quant à l'infirme subordonné ouvrier des basses œuvres pestiféré, lié au supérieur par on ne sait quels souvenirs d'héroïsme et de brutalité, il acceptait l'espoir de s'enrichir qu'était cette loge de la Louvette.

Il ne s'attendait certes pas à ce que la jeune comtesse repartît de si bonne heure. Le roulement de la voiture et les pas des chevaux s'assourdissaient dans un sable mou.

Solange distinguait ses mots: —Il ne fallait rien dire, tu entends?... Rien! Toutes les paroles des femmes, c'est de trop.

Gervais se disputait avec sa femme, dont il passait pour être farouchement jaloux.

Il ne s'attendait certes pas à ce que la jeune comtesse repartît de si bonne heure. Le roulement de la voiture et les pas des chevaux s'assourdissaient dans un sable mou.

vas me causer des embêtements? On dit déjà que tu me fais cocu. Si j'en ai la preuve, gare à toi! Je connais le remède.

Il avait baissé la voix, malgré sa colère. Mais il était près de sa porte ouverte. La voiture passa. Son regard croisa celui de Solange. La tête de la jeune femme sortait avidement de la portière.

L'homme recula des épaules, s'appuya au chambranle. Mais ses yeux ne quittèrent pas les yeux d'or bruni, qui lui paraurent noirs. Cette fois, l'avantage fut à la plus faible. Le mâle violent, dédaigneux des femmes, et qui pensait se jouer de celle-ci, subit une force sous laquelle se hardiesse plia.

Il baissa les paupières, dompté.

"Je t'écraserai... Je te châtierai, misérable!" grommait Solange, entre ses dents serrées, le buste retombé au fond de la voiture, et déjà raidie au-dessus de son désespoir par une volonté d'implacable justice.

Dans le train où elle monta, il y avait beaucoup de monde. Un monsieur lui offrit sa place. Elle refusa, resta debout dans le couloir les doigts crispés sur la tringle de cuivre et regardant au dehors. S'arrêterait-on à Bois-le-Roi? Elle ne savait plus.

sante, dans toute sa personne? Elle s'arrêta à terre. Elle courrait vers cette petite maison sous le hêtre... Cette petite maison qui gardait peut-être encore son atroce secret. Et secourut de ses mains la porte close. Elle appellerait désespérément...

Oh! cela pouvait arriver, qu'elle fût devant la porte, avec, de l'autre côté, ce mort étendu, ce mort qui était Pierre, et dont elle ne pouvait se détacher, et dont elle ne pouvait se détacher, et dont elle ne pouvait se détacher.